



Document d'information : La réduction des antipsychotiques prescrits de façon inappropriée chez les résidents d'établissements de soins de longue durée peut améliorer la qualité de vie et entraîner des économies

La Fondation canadienne pour l'amélioration des services de santé (FCASS) a aidé 56 établissements de soins de longue durée dans sept provinces et un territoire du Canada à réduire la consommation d'antipsychotiques (AP) de leurs résidents atteints de démence à qui l'on a prescrit ces médicaments de façon inappropriée.

Quinze équipes ont travaillé à établir des approches centrées sur les patients et fondées sur la collaboration d'équipes et les données pour gérer les comportements difficiles associés à la démence. Les résultats ont été incroyablement positifs. Le programme AP a permis à plus de la moitié des résidents participants de réduire ou d'interrompre leurs ordonnances d'antipsychotiques sans que l'on ait constaté une augmentation des comportements agressifs, et de diminuer également leurs chutes de 20 %. Parmi les résidents participants, 36 % ont interrompu leurs médicaments, tandis que 18 % ont réduit leur dosage.

Que se passerait-il si nous élargissions la portée de l'initiative à l'ensemble du pays?

La FCASS fournit des projections régionales fondées sur ce programme de réduction des antipsychotiques qui indiquent les coûts réels de la surmédication dans les établissements de soins de longue durée, à la fois sur le plan des coûts des médicaments et des visites à l'hôpital. Dans les provinces où les données étaient limitées, les moyennes nationales ont été rajustées en fonction de la population locale.

Portrait national

Quelle est l'ampleur du problème?

Selon les estimations, 27,5 % des résidents d'établissements de soins de longue durée au Canada se voient prescrire des antipsychotiques sans avoir reçu de diagnostic de psychose. Ainsi, **parmi les personnes vivant dans un établissement de soins de longue durée, une sur quatre a besoin des programmes de réduction des antipsychotiques** en place. Des programmes nationaux de réduction des antipsychotiques profiteraient à plus de 100 000 personnes par année et permettraient d'économiser 5,2 milliards de dollars en soins de santé au cours des 30 prochaines années.

Voici un résumé du problème touchant les antipsychotiques :

- Ils ne représentent pas la meilleure stratégie pour gérer la démence.
- Ils sont associés au déclin cognitif.



- Ils peuvent avoir des effets très nocifs, notamment le décès prématuré.
- Les ordonnances sont coûteuses.
- Les complications associées à la surconsommation sont encore plus coûteuses.

Économies en soins de santé

Les avantages économiques des programmes de réduction des antipsychotiques sont remarquables, même en tenant compte des coûts liés aux programmes. Les économies en soins de santé tiennent compte des visites au service d'urgence, des hospitalisations et des ordonnances :

- En cinq ans, les programmes nationaux de réduction des antipsychotiques entraîneraient des économies en soins de santé de 194 millions de dollars.
- En 30 ans, les programmes nationaux de réduction des antipsychotiques entraîneraient des économies en soins de santé de 5,2 milliards de dollars.

Résultat : **Chaque dollar investi dans la réduction des antipsychotiques évite des coûts de santé de 4,24 \$.**

Pleins feux sur la réduction des coûts des médicaments

Après les cinq premières années de mise en œuvre des programmes de réduction des antipsychotiques :

- Environ 35 000 résidents d'établissements de soins de longue durée par année réduiraient ou interrompraient leurs ordonnances d'antipsychotiques.
- Au total, 25 millions d'ordonnances d'antipsychotiques seraient évitées.
- Des économies totales de 32 millions de dollars sur les coûts des ordonnances d'antipsychotiques seraient générées.

Après 30 années de mise en œuvre des programmes de réduction des antipsychotiques :

- Chaque année, environ 105 000 résidents d'établissements de soins de longue durée réduiraient ou interrompraient leurs ordonnances d'antipsychotiques.
- Au total, 448 millions d'ordonnances d'antipsychotiques seraient évitées.
- Des économies totales de 844 millions de dollars sur les coûts des ordonnances d'antipsychotiques seraient générées.

Prévention de chutes coûteuses

Les antipsychotiques augmentent considérablement le risque de chutes, qui représentent l'une des principales causes d'hospitalisation chez les personnes âgées. Des programmes nationaux de réduction des antipsychotiques réduiraient d'au moins 20 % le nombre de chutes, ce qui se traduirait par une diminution de près de 500 000 visites à l'urgence et hospitalisations au cours des 30 prochaines années.

En cinq ans, les programmes de réduction des antipsychotiques feraient diminuer de 8 % le nombre de visites à l'urgence et d'hospitalisations :



- Économies de 28 millions de dollars en coûts de visites à l'urgence.
- Économies de 195 millions de dollars en coûts d'hospitalisations.

En 30 ans, les programmes de réduction des antipsychotiques feraient diminuer de 14 % le nombre de visites à l'urgence et d'hospitalisations :

- Économies de 700 millions de dollars en coûts de visites à l'urgence.
- Économies de 5,2 milliards de dollars en coûts d'hospitalisations.

Les antipsychotiques augmentent aussi le risque d'accident vasculaire cérébral et de crise cardiaque, mais ces complications n'ont pas été incluses dans l'analyse, car les données pertinentes n'étaient pas disponibles.

Ouest du Canada

Le problème en Alberta

En Alberta, selon les estimations, 21,1 % des résidents d'établissements de soins de longue durée se voient prescrire des antipsychotiques de façon inappropriée. Ainsi, **parmi les personnes vivant dans un établissement de soins de longue durée, une sur cinq bénéficierait des programmes de réduction des antipsychotiques en Alberta.** Des initiatives comme Appropriate Use of Antipsychotic Medication in Long Term Care, dirigée par les Seniors Health and Addiction and Mental Health Strategic Clinical Networks d'Alberta Health Services, réduisent déjà en partie l'utilisation inappropriée des antipsychotiques en Alberta.

Sur 30 ans, les programmes AP en Alberta profiteraient en moyenne à 7 000 résidents d'établissements de soins de longue durée *par année*. En tenant compte des coûts des ordonnances et des soins de santé associés aux chutes, l'Alberta a le potentiel d'économiser 1 650 \$ par personne âgée participante par année. Même en prenant en compte les coûts des programmes, **l'Alberta économiserait en moyenne 11 millions de dollars en soins de santé par année.**

Réduction des ordonnances d'antipsychotiques en Alberta

Cinq années de mise en œuvre des programmes de réduction des antipsychotiques en Alberta auraient les effets suivants :

- Élimination de 1,5 million d'ordonnances d'antipsychotiques.
- Économies de 2 millions de dollars en coûts d'ordonnances d'antipsychotiques.

Trente années de mise en œuvre des programmes de réduction des antipsychotiques en Alberta auraient les effets suivants :

- Élimination de 29 millions d'ordonnances d'antipsychotiques.
- Économies de 56 millions de dollars en coûts d'ordonnances d'antipsychotiques.



Les résidents d'établissements de soins de longue durée qui participent aux programmes de réduction des antipsychotiques sont beaucoup moins susceptibles de faire des chutes. Chez les personnes âgées, les chutes représentent l'une des principales causes d'hospitalisation. En réduisant les ordonnances d'antipsychotiques, les programmes AP entraîneront aussi une diminution du nombre de visites à l'urgence et d'hospitalisations.

En cinq ans, les programmes de réduction des antipsychotiques en Alberta permettront ce qui suit :

- Éviter 5 400 chutes.
- Économiser 13 millions de dollars en coûts de soins de santé associés aux chutes.

En 30 ans, les programmes de réduction des antipsychotiques en Alberta permettront ce qui suit :

- Éviter 108 000 chutes.
- Économiser 391 millions de dollars en coûts de soins de santé associés aux chutes.

Chaque dollar investi dans les programmes de réduction des antipsychotiques en Alberta permet d'économiser 4,24 \$.

Cette donnée englobe la réduction des ordonnances, des visites à l'urgence à la suite d'une chute et des hospitalisations attribuables à une chute. Voici le calcul :

- Cinq années de mise en œuvre des programmes AP en Alberta permettent d'économiser 12 millions de dollars.
- Trente années de mise en œuvre des programmes AP en Alberta permettent d'économiser 341 millions de dollars.

Les économies nettes réalisées en Alberta correspondront à 7 % du total des économies en soins de santé au Canada si les programmes AP sont mis en œuvre à l'échelle du pays.

Le problème en Colombie-Britannique

En Colombie-Britannique, selon les estimations, 31,2 % des résidents d'établissements de soins de longue durée se voient prescrire des antipsychotiques de façon inappropriée. Ainsi, **parmi les personnes vivant dans un établissement de soins de longue durée, une sur trois bénéficierait des programmes de réduction des antipsychotiques en Colombie-Britannique.** Des initiatives comme CLeAR (Call for Less Antipsychotics in Residential Care), dirigée par le BC Patient and Safety and Quality Council, réduisent déjà en partie l'utilisation inappropriée des antipsychotiques en Colombie-Britannique.

Sur 30 ans, les programmes AP en Colombie-Britannique profiteraient en moyenne à 15 000 résidents d'établissements de soins de longue durée *par année*. En tenant compte des coûts des ordonnances et des soins de santé associés aux chutes, la Colombie-Britannique a le potentiel d'économiser 1 639 \$ par personne âgée participante par année. Même en prenant



en compte les coûts des programmes, la Colombie-Britannique économiserait en moyenne 25 millions de dollars en soins de santé *par année*.

Réduction des ordonnances d'antipsychotiques en Colombie-Britannique

Pendant les cinq premières années de mise en œuvre des programmes de réduction des antipsychotiques en Colombie-Britannique, les effets suivants seraient constatés :

- Élimination de 3,5 millions d'ordonnances d'antipsychotiques.
- Économies de 4 millions de dollars en coûts d'ordonnances d'antipsychotiques.

En 30 années de mise en œuvre des programmes de réduction des antipsychotiques en Colombie-Britannique, les effets suivants seraient constatés :

- Élimination de 65 millions d'ordonnances d'antipsychotiques.
- Économies de 123 millions de dollars en coûts d'ordonnances d'antipsychotiques.

Prévention des chutes en Colombie-Britannique

Les résidents d'établissements de soins de longue durée qui participent aux programmes de réduction des antipsychotiques sont beaucoup moins susceptibles de faire des chutes. Chez les personnes âgées, les chutes représentent l'une des principales causes d'hospitalisation. En réduisant les ordonnances d'antipsychotiques, les programmes AP entraîneront aussi une diminution du nombre de visites à l'urgence et d'hospitalisations.

En cinq ans, les programmes de réduction des antipsychotiques en Colombie-Britannique permettront ce qui suit :

- Éviter 12 700 chutes.
- Économiser 31 millions de dollars en coûts de soins de santé associés aux chutes.

En 30 ans, les programmes de réduction des antipsychotiques en Colombie-Britannique permettront ce qui suit :

- Éviter 238 000 chutes.
- Économiser 858 millions de dollars en coûts de soins de santé associés aux chutes.

Chaque dollar investi dans les programmes de réduction des antipsychotiques en Colombie-Britannique permet d'économiser 4,24 \$.

Cette donnée englobe la réduction des ordonnances, des visites à l'urgence à la suite d'une chute et des hospitalisations attribuables à une chute. Voici le calcul :

- Cinq années de mise en œuvre des programmes AP en Colombie-Britannique permettent d'économiser 27 millions de dollars.
- Trente années de mise en œuvre des programmes AP en Colombie-Britannique permettent d'économiser 749 millions de dollars.



Les économies nettes réalisées en Colombie-Britannique correspondront à 15 % du total des économies en soins de santé au Canada si les programmes AP sont mis en œuvre à l'échelle du pays.

Le problème au Manitoba

Au Manitoba, selon les estimations, 27,5 % des résidents d'établissements de soins de longue durée se voient prescrire des antipsychotiques de façon inappropriée. Ainsi, **parmi les personnes vivant dans un établissement de soins de longue durée, plus d'une sur quatre bénéficierait des programmes de réduction des antipsychotiques au Manitoba.**

Sur 30 ans, les programmes AP au Manitoba profiteraient en moyenne à 4 000 résidents d'établissements de soins de longue durée *par année*. En tenant compte des coûts des ordonnances et des soins de santé associés aux chutes, le Manitoba a le potentiel d'économiser 1 624 \$ par personne âgée participante par année. En prenant en compte les

coûts des programmes, **le Manitoba économiserait en moyenne 6 millions de dollars en soins de santé *par année*.**

Aucun organisme de santé ni aucun établissement de soins de longue durée du Manitoba n'ont participé au programme de réduction des antipsychotiques de la FCASS. Cependant, les dirigeants en santé du Manitoba réduisent déjà en partie l'utilisation inappropriée des antipsychotiques et ont fait office d'enseignants dans le cadre du programme. Les moyennes nationales ont servi à projeter les effets des programmes AP dans cette province.

Réduction des ordonnances d'antipsychotiques au Manitoba

Pendant les cinq premières années de mise en œuvre des programmes de réduction des antipsychotiques au Manitoba, les effets suivants seraient constatés :

- Élimination de 1 million d'ordonnances d'antipsychotiques.
- Économies de 1,3 million de dollars en coûts d'ordonnances d'antipsychotiques.

Après 30 années de mise en œuvre des programmes de réduction des antipsychotiques au Manitoba, les effets suivants seraient constatés :

- Élimination de 17 millions d'ordonnances d'antipsychotiques.
- Économies de 32 millions de dollars en coûts d'ordonnances d'antipsychotiques.

Prévention des chutes au Manitoba

Les résidents d'établissements de soins de longue durée qui participent aux programmes de réduction des antipsychotiques sont beaucoup moins susceptibles de faire des chutes. Chez les personnes âgées, les chutes représentent l'une des principales causes d'hospitalisation. En réduisant les ordonnances d'antipsychotiques, les programmes AP entraîneront aussi une diminution du nombre de visites à l'urgence et d'hospitalisations.



En cinq ans, les programmes de réduction des antipsychotiques au Manitoba permettront ce qui suit :

- Éviter 3 800 chutes.
- Économiser 9 millions de dollars en coûts de soins de santé associés aux chutes.

En 30 ans, les programmes de réduction des antipsychotiques au Manitoba permettront ce qui suit :

- Éviter 62 000 chutes.
- Économiser 221 millions de dollars en coûts de soins de santé associés aux chutes.

Chaque dollar investi dans les programmes de réduction des antipsychotiques au Manitoba permet d'économiser 4,24 \$.

Cette donnée englobe la réduction des ordonnances, des visites à l'urgence à la suite d'une chute et des hospitalisations attribuables à une chute. Voici le calcul :

- Cinq années de mise en œuvre des programmes AP au Manitoba permettent d'économiser 8 millions de dollars.
- Trente années de mise en œuvre des programmes AP au Manitoba permettent d'économiser 193 millions de dollars.

Les économies nettes réalisées au Manitoba correspondront à 3 % du total des économies en soins de santé au Canada si les programmes AP sont mis en œuvre à l'échelle du pays.

Le problème en Saskatchewan

En Saskatchewan, selon les estimations, 31,3 % des résidents d'établissements de soins de longue durée se voient prescrire des antipsychotiques de façon inappropriée. Ainsi, **parmi les personnes vivant dans un établissement de soins de longue durée, une sur trois bénéficierait des programmes de réduction des antipsychotiques en Saskatchewan.**

Sur 30 ans, les programmes AP en Saskatchewan profiteraient en moyenne à 3 300 résidents d'établissements de soins de longue durée *par année*. En tenant compte des coûts des ordonnances et des soins de santé associés aux chutes, la Saskatchewan a le potentiel d'économiser 1 615 \$ par personne âgée participante par année. Même en prenant en compte les coûts des programmes, **la Saskatchewan économiserait en moyenne 5 millions de dollars en soins de santé par année.**

Réduction des ordonnances d'antipsychotiques en Saskatchewan

Pendant les cinq premières années de mise en œuvre des programmes de réduction des antipsychotiques en Saskatchewan, les effets suivants seraient constatés :

- Élimination de 900 000 ordonnances d'antipsychotiques.
- Économies de 1,2 million de dollars en coûts d'ordonnances d'antipsychotiques.



En 30 années de mise en œuvre des programmes de réduction des antipsychotiques en Saskatchewan, les effets suivants seraient constatés :

- Élimination de 14 millions d'ordonnances d'antipsychotiques.
- Économies de 26 millions de dollars en coûts d'ordonnances d'antipsychotiques.

Prévention des chutes en Saskatchewan

Les résidents d'établissements de soins de longue durée qui participent aux programmes de réduction des antipsychotiques sont beaucoup moins susceptibles de faire des chutes. Chez les personnes âgées, les chutes représentent l'une des principales causes d'hospitalisation. En réduisant les ordonnances d'antipsychotiques, les programmes AP entraîneront aussi une diminution du nombre de visites à l'urgence et d'hospitalisations.

En cinq ans, les programmes de réduction des antipsychotiques en Saskatchewan permettront ce qui suit :

- Éviter 3 300 chutes.
- Économiser 8 millions de dollars en coûts de soins de santé associés aux chutes.

En 30 ans, les programmes de réduction des antipsychotiques en Saskatchewan permettront ce qui suit :

- Éviter 51 000 chutes.
- Économiser 181 millions de dollars en coûts de soins de santé associés aux chutes.

Chaque dollar investi dans les programmes de réduction des antipsychotiques en Saskatchewan permet d'économiser 4,24 \$.

Cette donnée englobe la réduction des ordonnances, des visites à l'urgence à la suite d'une chute et des hospitalisations attribuables à une chute. Voici le calcul :

- Cinq années de mise en œuvre des programmes AP en Saskatchewan permettent d'économiser 7 millions de dollars.
- Trente années de mise en œuvre des programmes AP en Saskatchewan permettent d'économiser 158 millions de dollars.

Les économies nettes réalisées en Saskatchewan correspondront à 3 % du total des économies en soins de santé au Canada si les programmes AP sont mis en œuvre à l'échelle du pays.

Participants de l'ouest du Canada

Les organismes de santé suivants et les établissements de soins de longue durée connexes ont mis en œuvre le programme de réduction des antipsychotiques de la FCASS.

Alberta

Good Samaritan Society



Colombie-Britannique

Fraser Health

Baillie House
Bradley Centre
Carelife/Fleetwood
Cottage-Worthington Pavilion
Czorny Alzheimer Centre
Eagle Ridge Manor
Fellburn Care centre
Fraser Hope Lodge
Heritage Village
Langley Memorial Hospital
Mountain View Manor
Peace Arch Hospital Weatherby Pavilion

Queens Park Care Centre
The Residence at Misson

Northern Health

Acropolis Manor
Terraceview Lodge
The Pines

Revera

Arbutus
Capilano
Glenwarren Lodge
Holyrood Manor
James Bay
Lakeview
Royal City Manor

Saskatchewan

Région sanitaire Regina Qu'Appelle
Santa Maria Special Care Home

Yukon

Direction des soins prolongés du ministère de la Santé et des Affaires sociales du Yukon
Copper Ridge Place

